

P. Mendès-France météo

Nous avons reçu de notre camarade Marcel Khan-Sciber cl. 1928, la très intéressante communication ci-dessous concernant P. Mendès-France

Dans le bulletin n°83 de notre Association, j'ai eu beaucoup de plaisir à revoir la photographie de notre promenade à Satory du contingent d'avril 1928, dont je faisais partie.

J'ai reconnu, entre autres, Jacques FLOERCHEIM, François-Didier GREGH, qui est à la gauche de MANDONNET, moi-même, qui suis à sa droite, et bien d'autres camarades dont les noms m'échappent.

Je suis persuadé que Pierre MENDES-FRANCE figure sur cette photo, et il n'est pas impossible qu'il figure à ma droite, c'est-à-dire le 2ème à la droite de MANDONNET.

Je suis d'ailleurs en possession d'une photographie de PMF, seul avec moi-même, qui a été faite le même jour. Elle doit être classée avec de vieux papiers, et je m'efforcerai de la retrouver.

Pierre MENDES-FRANCE étant sursitaire, et à l'époque le plus jeune avocat de France, a fait partie du contingent qui est arrivé à Saint-Cyr au printemps 1928, en même temps que moi-même.

J'ai revu il y a un mois environ Didier GREGH, Inspecteur Général des Finances maintenant retraité, et qui demeure à Thomery près de Fontainebleau. Je vous rappelle qu'il a occupé d'éminentes fonctions, après avoir pu quitter la France pendant l'occupation en passant par l'Espagne, pour gagner l'Afrique du Nord. Il a été Directeur du Budget lorsque Pierre MENDES-FRANCE était Ministre de l'Economie et des Finances, -Attaché Financier à Washington - Directeur des Règlements de la Banque des Règlements Internationaux, Secrétaire Général à l'OTAN, et Ministre d'Etat à Monaco.

Inutile, bien entendu, de revenir sur la carrière de Pierre MENDES-FRANCE qui, par suite de la politique politicienne, n'a jamais pu remplir jusqu'au bout le rôle éminent qui aurait dû être le sien à la direction des affaires de notre pays. Il était trop honnête intellectuellement, trop homme d'Etat et trop intègre pour pouvoir être accepté.

Il n'est pas resté très longtemps à la Météo. Son mauvais caractère, sa franchise brutale, en avaient fait la bête noire des sous-officiers du Service Général, et il a été pendant les dernières semaines des cours de météorologie au Fort de

Pour les mêmes raisons, il s'est souvent trouvé en délicatesse avec le Général DELCAMBRE et il a été, peu de temps après son affectation, au Service des transmissions à Paris, appelé par le Ministre de l'Air de l'époque, M. LAURENT-EYNAC, à son secrétariat particulier, mettant ainsi fin à sa carrière de météo.

Plus tard, en 1942, après son évasion de la prison de Riom, par un hasard inouï, je l'ai reconnu malgré son déguisement à la Gare des Eaux Vives à Genève, où il faisait partie d'un congrès d'émigrants polonais qui portaient, sous la conduite d'un commissaire suisse, pour l'Amérique du Sud.

C'est ainsi que nous avons eu l'occasion de nous entretenir pendant la nuit, dans le train, et c'est alors qu'il m'a demandé de prévenir sa famille et ses amis de son passage vers l'Espagne, et ultérieurement vers le Portugal, pour gagner Londres où il était attendu et d'où, ce sont ses propres paroles en parlant des Allemands, il m'a dit: "je leur en foutrai plein la gueule", et il a tenu parole puisqu'il a fait partie du groupe de bombardement Lorraine avant d'être appelé par le Général DE GAULLE à Alger.

Je pense que ces quelques précisions pourront intéresser en particulier JACQUES et MANDONNET.

J'ai d'ailleurs eu le plaisir de retrouver ce dernier lors de la cérémonie au Palais du Luxembourg, pour sa promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur, à laquelle il m'avait aimablement invité.

M.K-S